



“Je suis né dans un vieux château adossé à une montagne qui a trois aiguilles en forme de dents, celle de droite est une grosse molaire, celle de gauche une canine usée, celle du milieu est une dent pointue qui se détache menaçante, comme si elle voulait mordre dans les nuages... ! Elle règle la vie de la contrée, donne l'heure, annonce les orages, tantôt se rapproche de vous, tantôt s'éloigne, vivante et mystérieuse. On l'appelle Dent du Chat”.

EXTRAIT DE... DULIN, HOMME DE THÉÂTRE NÉ À YENNE (1885-1949)

laissez-vous **Conte**  
**Vignoble**  
**et paysages**  
autour de Yenne,  
**Avant pays savoyard**

Terres des Alpes

Français, English, Nederlands



# Entre Rhône et Dent du Chat, une belle campagne

Treize communes sont étagées entre le Rhône (220m) à l'ouest et les montagnes jurassiennes de la Charve et du Chat à l'est (1500m).

Dans un relief mouvementé, s'entremêlent douceur et rudesse des paysages : sommets rocheux, fortes pentes du vignoble de Marestel qui s'adoucissent en contrebas, collines boisées, belvédères, replats et plaines. Le paysage, aux abondantes prairies et aux cultures céréalières limitées à la plaine, est égayé de petits lacs, de rivières et surtout du Rhône, à l'état naturel.

Dans ce cadre sont installés de nombreux villages et sites fortifiés (châteaux et maison fortes).

L'habitat traditionnel essentiellement de pierres du pays, est souvent coiffé de pignon à redents, marque du Bugey. Les toits pentus, à deux ou quatre pans, et leur couverture en tuiles écailles évoquent la proximité du Dauphiné.

Des chemins millénaires subsistent sur l'axe Vienne — Genève passant par Yenne, anciennement Etanna, ou encore empruntant la route du col du Chat...

Le Pays occupé par les Celtes-Allobroges est conquis et organisé par les Romains, au I<sup>er</sup> siècle avant JC, qui apportent leur civilisation.

Onze siècles plus tard, au début de la féodalité se crée le Comté de Savoie. Seigneurs et monastères (bénédictins de Tamié, cisterciens de Hautecombe et chartreux) deviennent propriétaires de grandes exploitations agricoles et viticoles cultivées par les paysans et les frères convers.

Entre 1792 et 1815 s'ouvre une période révolutionnaire et française. Les propriétés des émigrants sont vendues : bourgeois ou paysans les rachètent. Au XIX, la population augmente et les terres se parcellisent. C'est l'apogée de la vigne paysanne ; elle est partout, cultivée en vigne basse, en treille autour des champs, en hautains soutenue par des perches, sur



FNnnznzrnzrnzfn

## Un intéressant terroir

### La vigne

Une découverte archéologique faite à Jongieux semble témoigner de l'existence très probable de la vigne sur les coteaux du Rhône dès l'époque gallo-romaine.

Notre vigne à vin "VITIS VINIFERA SATIVA" résulte de la sélection humaine. C'est une plante grimpante ligneuse, robuste, qui peut vivre longtemps. Elle nécessite

beaucoup de soins et exige chaleur et soleil.

### Le vignoble

Réparti sur cinq communes, il couvre près de 244 ha : Lucey, Jongieux, Billième, Saint-Jean-de-Chevelu et Yenne sur les fortes pentes du haut des coteaux est installé le prestigieux vignoble de Jongieux Marestel : là règne le cépage Altesse qu'on plantait sur des sols argilo-calcaires et pierreux. Ce cépage fut implanté au XVI<sup>e</sup> par Claude de Marestel qui donna son nom. Le vignoble se poursuit sur les douces ondulations du relief, six cépages ont été choisis pour leur qualité : trois cépages blancs, la roussette, la jacquère, léger et fruité,



NRFNFFNEZN,

et le chardonnay, vin, vif et 3 cépages rouges, la mondeuse, vin pourpre, tonique et parfumé, le gamay à la robe rubis et le pinot, vin puissant et parfumé.

### Au rythme de la vigne

La saison hivernale débute avec la remise en état de la vigne et le début de la taille qui se continue au printemps. Il faut ensuite palisser, ébourgeonner, lutter contre les insectes et maladies, en été "rogner" les pampres (couper le bout des rameaux) et au mois d'août faire "les vendanges vertes" destinées à éliminer les raisins excédentaires. Arrivent ensuite



BDHABNDAAB

les vendanges d'automne et la vinification : pas de répit, le jour, la nuit il faut penser à tout. "Faire le vin", ce long et délicat processus au cours duquel le raisin devient vin. La fierté et l'honneur du vigneron c'est son vignoble, bien sûr, mais plus encore c'est son vin. Lever le verre dans la lumière : reflets d'or ou de rubis... Faire tourner, humer, déguster en compagnie. Se taire un instant, rêver.

## Mutations et reconversion

**Effets de l'exode rural**  
Dès les années 1950 les mutations agricoles ont amené les exploitations à s'agrandir et se spécialiser soit dans l'élevage laitier soit dans la viticulture. La main-d'œuvre disponible s'est réduite, happée par le développement indus-

BDHABNDAAB  
VGEGE H E  
HHBHE BNNUJRJR



BFZNBZ

triel du pays et concurrencée par la mécanisation. Les terres laissées libres par l'exode rural ont permis d'agrandir les surfaces viticoles mais le problème du travail de la vigne reste important car les coteaux peu mécanisables doivent être travaillés manuellement.

### La viticulture entre activité économique et patrimoine paysager

La mondialisation du commerce des vins ne risque-t-elle pas de mettre en péril une partie des vignobles français ? Les vins de caractère, produits sur des coteaux extrêmes, nécessitent beaucoup de main-d'œuvre pour une faible productivité. Ils sont donc peu rentables... La disparition de ces terroirs paysagers où la vigne s'accroche à la montagne et les vigneronnes à la vigne serait irréparable. Ce serait la perte d'un patrimoine, d'une culture, d'une nature vivante, colorée et humanisée. Les hommes en ont plus que jamais besoin.

L'action collective des viticulteurs pour maintenir la qualité de leurs vignes et de leurs vins, entretenir les paysages, les chemins et les murets, les villages et améliorer l'accueil des visiteurs et la vente directe dans les caveaux, est en marche. Elle se conjugue avec le projet d'une procédure de protection du coteau viticole de Jongieux Marestel en site classé. *"Le Bon Dieu a fait la pente mais nous, on a fait qu'elle serve"*. Ramuz

**In the Maurienne region, the Arvan and Villards valleys.** These valleys run alongside the Maurienne region and are linked together by the « Croix de Fer » and « Glandon » mountain passes, both legendary routes for amateur cyclists. These high alpine communities barely made a living from agriculture and farming

so they subsequently turned to summer tourism then winter sports. In 1980 they joined forces with the creation of the « Arvan and Villards Inter-village Union » (SIVAV) and formed the extensive « Sybelles » domain, offering 310km of marked ski runs, by uniting their two skiing areas. There are 14 hamlets scattered along the Villards valley.

On the right bank of the Arvan, Albiez-le-Jeune and Albiez-Montrond are situated on a vast plain at the foot of the famous « Aiguilles d'Arves » (3 510m). Jarrier, with its « houses on legs », Saint-Pancreas-Les-Botières, Foncouverte-La-Toussuire, Saint-Jean-d'Arves and Saint-Sorlin-d'Arves, at the of the « Croix du Fer » pass and Etendard glacier (3 465m), are all to be found on the left bank. Villarembert-Le-Corbier, created in the Maurienne region in the late 1960's, was the first example of a fully « comprehensive » resort resulting from the dynamic « Snow Plan » concept. This plan was an important alpine development policy generated by the State government.

As a result of successfully combining its two activities, these two valleys put a stop to the declining demographic curve and even managed to reverse it. The original farming and agricultural activity is still present with herds of sheep grazing in the summer months and numerous « abundance » and « tarine » breeds of cow who supply milk to the Saint Sorlin cheese dairy for the production

In het Maurienne gebied bevinden zich : de Arvan vallei en Villards vallei.

De Arvan vallei en de Villards vallei bevinden zich tegenover elkaar in het Maurienne gebied. Deze zijn met elkaar verbonden door de twee bergpassen « Croix de Fer » en « Glandon ».

Deze zijn zeer bekend bij de amateur fietsers. Lange tijd waren de agrarische-pastorale inkomsten de enige voor deze valleien totdat zij eerst gingen investeren in het zomer toerisme en later in de wintersport. In 1980 zijn de Arvan vallei en de Villards vallei als een gemeente samen verbonden (ook wel SIVAV genaamd) en nu hebben zij ook hun skigebieden samen gevoegd tot een uitgestrekt gebied. Dit is bekend onder de naam : Sybelles, met 310 Km aan pisten.

De Villards vallei bestaat uit 14 gehuchten die verspreid liggen over de gehele lengte van deze vallei. Met aan de rechteroever van de Arvan : Albiez-le-Jeune en Albiez-Montrond, deze bevinden zich op de open vlakte aan de voet van de bekende « Aiguilles des Arves » (3.510m hoogte).

Op de linkeroever bevindt zich Jarrier met zijn karakteristieke « huizen op voeten », Saint-Pancreas-Le Botières, Foncouverte-La Toussuire, Saint-Jean-d'Arves en Saint-Sorlin-d'Arves. Dit is gelegen aan de voet van de Croix en Fer bergpas en de l'Etendard gletsjer (3.465m hoogte).

Een van de eerste voorbeelden van intergratie in de Maurienne dateert uit eind 1960 en is het dorp Villarembert-Le Corbier. Dit is ontstaan dankzij het « Plan Neige » dat deel uit maakte van een uitgebreid politiek project wat ontwikkeld en gestimuleerd werd door de staat in het kader van de ontwikkeling van de bergen. Dankzij hun meervoudige activiteiten hebben de gemeenten in deze twee valleien hun dorpsuitloop kunnen tegen gaan en zelfs een ommekeer hierin bewerk kunnen stellen. De agrarische-pastorale activiteiten zijn nog steeds aanwezig : de horde van schapen en de wel bekende Tarine en